

Présentation du livre :

La vie rurale entre les deux guerres

Plouguenast et sa région



Témoignage recueilli puis mis en forme par Jérôme Lucas



www.vosrecits.com



V o s R é c i t s

Contact éditeur :

Les Yeux des Rays
22150 Langast
Tel. : 02 96 26 86 59
jerome@vosrecits.com

SOMMAIRE DE L'OUVRAGE :

1 – La vie quotidienne

- L'habitat
- L'alimentation
- Le pain
- La boisson
- L'eau
- Comment s'éclairait-on ?
- Le linge, l'habillement
- Les évolutions

2 - Les amours

- Les occasions de rencontres
- Faire sa cour
- La demande en mariage
- Les noces

3 - Les nouveautés

- Les Naissances
- Les relevailles

4 - Les écoliers

- L'école primaire
- Jeux d'écoliers
- Le collègue

5 - Le service militaire

- Le conseil de révision

6 - Les loisirs

- Les fêtes familiales
- Les jeux
- Les pardons
- Les fêtes de la commune
- Le théâtre
- Les veillées

7 - Les maladies

- Anecdotes de médecins
- Les guérisseurs
- Les jeteurs de sorts

8 - Les décès

9 - Comment se déplaçait-on ?

- La marche à pied
- A bicyclette...
- Les premières automobiles
- Le petit train

10 - Les travaux agricoles

- Les semailles
- La pilerie
- La trêve hivernale
- Le travail des femmes
- Printemps
- Fenaison
- La moisson
- La récolte du blé noir
- Le commerce de bestiaux

11 - La vie religieuse

12 - La politique

13 - Organisations et mouvements

- La J.A.C.
- Les syndicats agricoles
- Les banques

14 - Les diverses activités et métiers

L'auteur de ce témoignage :



Joseph Rault est né en 1913 à Plouguenast (22). Son père meurt au front en 1917. Il vit son enfance puis sa jeunesse dans la ferme familiale, entre les deux guerres. Militant J.A.C., Joseph Rault fait carrière dans les organisations agricoles de Landerneau, participant au développement du monde agricole breton. Pendant 30 ans, il écrira plus de 1000 chroniques dans le Paysan Breton, sous le pseudonyme de Pierre Malitourne. Il sera maire de Plouguenast durant deux mandats.

En 1993, Jérôme Lucas lui propose de recueillir son témoignage sur la vie rurale autrefois. Joseph s'est volontiers prêté au jeu, avouant qu'il avait pensé écrire un livre sur ce qu'il avait vécu et observé durant son enfance, sa jeunesse, sur l'évolution du monde rural...

Une dizaine de séances ont lieu, plus de dix heures d'enregistrement. Les sujets évoqués se suivent et s'enchaînent, tous les aspects de la vie rurale d'entre les deux guerres sont évoqués avec des détails surprenants : la vie quotidienne, les jeux d'écoliers, les amours, les loisirs, les travaux agricoles, la vie religieuse, politique.... Joseph ponctue son récit d'anecdotes croustillantes et d'expressions en gallo, avec le talent du conteur qui sommeille en lui...

En 2010, Jérôme Lucas crée son activité d'écrivain biographe et d'éditeur. Il se souvient de cet enregistrement qu'il ressort de son tiroir pour produire un livre : « La vie rurale entre les deux guerres ».

Dans cet ouvrage, Joseph Rault, témoin éclairé, nous offre **son** regard sur la période d'entre-deux guerres, sur ces femmes et ces hommes qui ont contribué à leur manière, à façonner ce territoire qui nous est cher.

Durant la période d'entre-deux guerres, les campagnes bretonnes ont connu de nombreuses évolutions. Petit à petit, la société rurale s'ouvre sur l'extérieur pour bénéficier des innovations, s'approprier de nouvelles techniques, s'inspirer de la mode... Les hommes et les femmes se déplacent de plus en plus pour gagner leur vie. Quand ils reviennent au pays, habillés à la parisienne, ils tentent souvent de reproduire ou d'acquiescer ce qu'ils ont vu ailleurs, adeptes d'un meilleur cadre de vie... Les acteurs importants de l'évolution du Centre Bretagne sont divers. L'ouverture de cours ménager a pour objectifs d'améliorer l'éducation des jeunes filles, de développer l'hygiène, l'alimentation et le confort des ménages. Les militants de la J.A.C. insufflent à toute une jeunesse, une envie d'ouverture et de connaissances pour prendre en main leur destin. On assiste là aux premiers pas de l'éducation populaire. Enfin, de nombreux responsables politiques, professionnels ainsi que les organisations syndicales et mutualistes contribuent vivement à ces évolutions.

A la sortie de la guerre 14-18



Le monde rural en Centre Bretagne est très renfermé sur lui-même. Il possède les éléments caractéristiques d'une **société traditionnelle**.

On reproduit des pratiques ancestrales : les traditions populaires, les coutumes locales sont encore bien présentes, certaines semblent venir de la nuit des temps : la demande en mariage, par exemple, très ritualisée...

Les femmes portent le costume traditionnel. Lors des fêtes communales ou familiales, c'est le répertoire de danses, de chants et de musique du pays qui est à l'honneur.

L'alimentation n'est pas très variée : galettes, soupe de légumes, soupe de lard. Le paysan breton boit beaucoup de cidre (2-3 fûts de 5 barriques, soit environ 3000 litres par an pour une famille...), de la goutte...

L'habitat est rudimentaire pour ne pas dire austère, une seule pièce en terre battue, des lits et armoires en enfilade... une table et un buffet. Toute la cuisine se fait dans la cheminée, pas d'évier...



L'hygiène est négligée (de nombreuses maladies...), l'état sanitaire de la population des campagnes est déplorable, la mortalité infantile est importante tout comme le décès de femmes en couche... Pas ou peu de médecins, seulement quelques religieuses infirmières... les guérisseurs sont bien présents par contre, parfois charlatans.

L'agriculture est la principale activité, elle permet de nourrir la famille avant tout, avant même d'espérer dégager un revenu. On vit en quasi-autarcie, dans un système de troc (échange blé-pain), les œufs et le beurre de la ferme sont échangés contre du sucre, du chocolat, du café, à l'épicerie...



Toutes les fermes pratiquent la polyculture et l'élevage... Les céréales servent à nourrir le bétail et la famille.

La mécanisation a commencé un peu avant la guerre 14-18. Il s'agit parfois d'outils qui deviennent rapidement archaïques comme la batteuse à manège... On ne fait qu'à moitié confiance à ces outils mécanisés : la faucheuse n'est utilisée que pour les moissons, on se garde de l'utiliser pour faucher l'herbe...

Les vaches sortent au pré seulement après les foins...

Les femmes travaillent beaucoup, à la maison, auprès des bêtes, dans les champs...

Les loisirs ne sont pas nombreux : peu de bals, une fête communale par an. Principales sorties, le dimanche, la messe, les vêpres puis l'après vêpres... La société est sous l'emprise de l'église...

Les veillées entre voisins ponctuent l'année, autour de travaux souvent (fabrication de cidre, lessive...), on se raconte des histoires...

La guerre 14-18 a marqué profondément la société, à commencer par le nombre d'orphelins... La révolution française a laissé son empreinte également, des clivages sont encore bien présents au sein de la population, les rouges et les *blancs*, les chouans et les républicains...

A partir des années 20 :

Petit à petit les choses évoluent : le confort de la maison... La mode de Paris arrive dans les campagnes, l'accordéon prend la place du biniou.

Les organisations agricoles embryonnaires avant la guerre se développent (assurance, caisse rurale, syndicat boutique), dans la mouvance de la JAC, notamment...

Les premiers produits phyto sanitaires apparaissent : on joue aux apprentis sorciers (touque d'acide sulfurique...). On se mécanise petit à petit...



Ce riche témoignage nous fait prendre conscience que durant cette période de paix, la révolution agricole et rurale est en train de se mettre en marche. La guerre a freiné la poursuite de ce mouvement...

Lorsque l'heure de la mobilisation sonne à la fin de l'été 1939, les graines sont semées sur un terrain fertile, une terre qui sera bientôt, comme dans bien d'autres contrées, le théâtre de bouleversements sociaux, culturels et économiques qui toucheront l'ensemble de la société rurale.